

La circulation augmente le risque de décès et d'AVC

## Vieillir, bientôt une maladie ?

**SANTÉ** Des chercheurs tentent d'en convaincre l'Etat américain

**CARDIOVASCULAIRE**

L'exposition à un trafic routier particulièrement bruyant augmenterait légèrement, chez les riverains, le risque de décéder d'une maladie cardiovasculaire, mais également d'être hospitalisé pour un accident vasculaire cérébral (AVC), selon une étude publiée mercredi dans *European Heart Journal*. En étudiant huit millions de personnes vivant dans le grand Londres entre 2003 et 2010, des chercheurs britanniques ont établi un lien entre une circulation routière très bruyante et un taux accru d'AVC.

Selon ces chercheurs, les personnes vivant dans une zone où les bruits générés par la circulation routière dépassent 60 décibels dans la journée ont un risque accru de décès de 4%. 60 décibels, c'est le bruit d'un ordinateur de bureau à 60 cm. Le bruit aggrave l'hypertension, les problèmes de sommeil ou le stress qui sont des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires. Les adultes vivant près de routes particulièrement bruyantes pendant la journée avaient également un risque accru de 5% d'être hospitalisés pour un AVC, un pourcentage atteignant 9% chez les personnes âgées. Dans les zones bruyantes la nuit, en revanche, seules les personnes âgées présentaient un risque accru d'AVC.

Selon le Dr Jaan Halonen de la London School of Hygiene, qui a coordonné les travaux, cette étude est la première à établir un lien entre bruit et AVC au Royaume-Uni. Son résultat « vient s'ajouter à la somme grandissante de données suggérant qu'une réduction des bruits générés par la circulation routière pourrait être bénéfique pour notre santé ». A Londres, plus de 1,6 million de personnes vivent dans des zones où le bruit dépasse 55 dB. Les chercheurs reconnaissent toutefois qu'au-delà du bruit, de nombreux autres facteurs comme l'obésité, la sédentarité, l'hypertension et le diabète jouent un rôle dans les maladies cardiovasculaires. ■

Fr. So, avec AFP.

► Le projet « Tame » veut objectiver cliniquement que le médicament metformine permet d'allonger la vie.

► Il ouvre un débat qui touche à des valeurs éthiques.

Et si vieillir n'était plus considéré comme un processus physiologique normal mais comme une maladie à soigner ? C'est ce dont des chercheurs tentent de convaincre la FDA, l'agence américaine des médicaments. A la clé des discussions, un changement profond de paradigme tant médical que philosophique, et un nouvel horizon potentiellement juteux pour l'industrie pharmaceutique. En effet, si l'Etat reconnaît la vieillesse comme une pathologie, les thérapies développées pour en guérir pourront être remboursées par les assurances santé.

Cancers ou encore maladies cardiovasculaires menant insidieusement de vie à trépas voient leur incidence flamber avec l'avancée en âge. Contrairement à la démarche actuelle qui vise à essayer de la soigner, l'équipe du Dr Nir Barzilai, directeur de l'Institut de recherche sur le vieillissement de l'Albert Einstein College of Medicine de New York veut agir en amont. Autrement dit : freiner le vieillissement du corps, de sorte que ces pathologies de la vieillesse n'aient pas l'opportunité de s'installer et de grignoter les vies.

Interrogé par le *Wall Street Journal*, le Dr Stuart Jay Olshansky (Université de l'Illinois), un des chercheurs du projet, explique que « quand la médecine réduit le risque d'avoir une maladie cardiaque, on vit tout de même assez longtemps pour avoir un cancer. Si elle réduit le risque d'avoir un cancer, on vit assez longtemps pour développer Alzheimer. Nous suggérons que le temps est venu pour attaquer



Si le projet « Tame » reçoit le feu vert, il consistera à donner de la metformine durant 5 à 7 ans, à 3.000 sujets âgés. © SYLVAIN PIRAUX.

toutes ces maladies en s'en prenant à la base, c'est-à-dire au processus biologique du vieillissement ».

L'idée n'est pas neuve mais n'a jusqu'à présent jamais apporté de résultats solides. Les chercheurs pensent pouvoir changer la donne. A la tribune de la FDA, ils défendent leur projet clinique intitulé « Tame », dont le but est de cibler le vieillissement à l'aide de la metformine. Cette molécule a des atouts de star dans le domaine pharmaceutique. Le champ de ses possibilités thérapeutiques semble sans fin.

« En Belgique, la metformine fait partie des médicaments par-

avoir un impact global positif. » Et finalement laisser espérer une vie plus longue en bonne santé.

Cet allongement de l'existence par le ralentissement du vieillissement grâce à la metformine a déjà été objectivé par des Russes chez la souris et suggéré chez l'humain dans une vaste étude de cohorte (lire ci-contre). Par ailleurs, « la metformine semble dotée de capacités antiprolifératives et donc anticancéreuses », précise le Dr François-Xavier Pella (Mediterranean Life Institute).

Si le projet Tame reçoit le feu vert, il consistera à donner de la metformine durant 5 à 7 ans, à

« La metformine semble dotée de capacités antiprolifératives et donc anticancéreuses » Dr PELLA

mi les plus utilisés chez les personnes âgées pour lutter contre le diabète de type 2, et permet dans le même temps de diminuer leur comorbidité cardiovasculaire, indique le Dr Jean-Michel Dogné, directeur du département de pharmacie à l'UNamur et expert en sécurité des médicaments. Elle a également un effet global sur le métabolisme. C'est ainsi qu'elle est prescrite lors de régimes pour réduire la prise de poids, bien que cet usage soit en dehors des indications recommandées. Ces effets peuvent

3.000 sujets âgés. Pour être sélectionnés, ceux-ci devront appartenir à un groupe à risques ou souffrir d'une maladie liée à l'âge (mais pas du diabète de type 2). « S'il est reconnu comme éthiquement acceptable, ce projet de lutte contre le vieillissement est intéressant. Ma crainte est qu'il ne soit pas suffisamment puissant en termes de nombre d'individus enrôlés pour pouvoir conclure d'un allongement de vie significatif », précise le Dr Dogné. ■

LAETITIA THEUNIS

**L'EXPERIENCE**

**Une vie plus longue**

La metformine pourrait allonger la vie. C'est le résultat, publié en 2014, d'une vaste étude de cohorte enrôlant 180.000 participants. La moitié d'entre eux était non diabétique (groupe témoin) tandis que l'autre moitié était atteinte de diabète de type 2. Résultats : les patients malades traités par metformine avaient non seulement une espérance de vie plus longue que ceux soignés par une autre molécule, mais vivaient aussi en moyenne plus longtemps que les 90.000 personnes du groupe témoin.

L. TH.

## l'expert « Un débat éthique mondial »

**ENTRETIEN**

Mark Hunyadi (\*) est professeur de philosophie morale à l'UCL. Il plaide pour une réflexion éthique mondiale autour des impacts sur l'humain du futur de percées scientifiques.

**Voir la vieillesse comme une maladie à soigner, qu'en pensez-vous ?**

Ce projet s'inscrit dans la tendance contemporaine à vouloir abolir notre finitude. Malgré les dénégations des chercheurs américains, il se rattache au mouvement post-humaniste, dont le but extrême est d'abolir la mort. Il témoigne d'une conception très égoïste du bonheur où être heureux consiste à persister dans l'existence. La nouveauté de ce projet réside dans son but de faire reconnaître la vieillesse comme une maladie pouvant être soignée avec des médicaments reconnus, avec un remboursement à la clé. A partir du moment où cette procédure est enclenchée, prolonger la vie devient un projet de société.



**l'industrie pharmaceutique ?**

En effet, elle est aux commandes de ce projet de société et est dans sa logique : elle ne cherche pas le bien-être de sept milliards d'humains, mais à gagner de l'argent. L'anthropologie de demain sera alors redessinée par le capitalisme.

Cette démarche lui permettrait de s'emparer de l'existence elle-même. En allant très vite, les entreprises pharmaceutiques court-circuitent la réflexion en imposant un agenda qu'on n'arrive pas à suivre. Mais on ne peut pas les laisser piloter l'humanité sans que les principaux concernés réfléchissent à ce projet de société. Si on vit plus longtemps, se reproduira-t-on encore ? Quid des vieux ? Déjà aujourd'hui, on ne sait pas quoi en faire et on les confie à des robots. Il faudrait que ces sujets avec de tels impacts anthropologiques soient discutés au sein d'une institution éthique mondiale. ■

Propos recueillis par L. TH.

**La définition de l'humain de demain sera alors dictée par**

(\*) « La Tyrannie des modes de vie », Editions Le Bord de l'eau, 2015.

## FÊTE GIVRÉE

dans le sable

OOSTENDE BEACH | 13/06 - 06/09 | 10 - 19U

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE | 27/06 - 31/08 | 10 - 19U

**COUPON**  
**€ 10,00**  
**DE REDUCTION**

Remettez ce bon (annonce) à la caisse du festival à Ostende ou au Touquet-Paris-Plage pour bénéficier de € 2,00 de réduction par personne (maximum 5 personnes / bon). Offre non cumulable avec les tarifs de groupe.

WWW.SANDMAGIC.BE | WWW.SANDMAGIC.FR

POURSUIVEZ LA FÊTE GIVRÉE ET VENEZ CHANTER AVEC OLAF ET SES AMIS  
LORS D'UN NOUVEAU SPECTACLE INTERACTIF À